

## 83<sup>e</sup> congrès de l'ACFAS

*Sortir des sentiers battus*

25 au 29 mai 2015

Université du Québec à Rimouski (UQAR), Rimouski

Par Samuel Mathieu



Au total plus de 2 000 communications scientifiques ont été prononcées dans les 135 colloques et quelques 500 communications libres organisés dans le cadre du 83<sup>e</sup> Congrès de l'ACFAS tenu à Rimouski du 25 au 29 mai 2015. Parallèlement, 17 activités grand public organisées tout de long de cette semaine de congrès ont réuni près de 3 000 personnes.

Le réseau Villes Régions Monde (VRM) souligne la présence de huit chercheurs du réseau qui ont contribué à six colloques de cette 83<sup>e</sup> édition. Les chercheurs en question sont [Hélène Bélanger](#) (UQAM), [Étienne Berthold](#) (Université Laval), [Julie-Anne Boudreau](#) (INRS-UCS), [Geneviève Cloutier](#) (Université Laval), [Andrée Fortin](#) (Université Laval), [Dany Fougères](#) (UQAM), [Marie-Claude Prémont](#) (ÉNAP) et [Franck Scherrer](#) (Université de Montréal).

Les colloques dans lesquels ont contribué ces chercheurs sont les suivants :

- Colloque 21 - Les multiples visages des jeunes dans les méthodologies de recherche
- Colloque 320 - La pratique de l'histoire régionale au Québec
- Colloque 416 - Les enjeux sociaux de l'eau : comparaisons internationales
- Colloque 437 - Attachement au lieu de résidence et vie culturelle dynamique : quels liens?
- Colloque 615 - Développement territorial sous la loupe : ressources naturelles, gouvernance et collectivités, refonder le développement des territoires
- Colloque 616 - Les récits de la prospective : design, urbanisme, littérature et art actuel

### **Colloque 437**

#### ***Attachement au lieu de résidence et vie culturelle dynamique : quels liens ?***

Atelier

*Attachement au territoire, choix résidentiels et dynamisme culturel*

Hélène BÉLANGER UQAM - Université du Québec à Montréal, Charlotte MONTFILS-

RATELLE UQAM - Université du Québec à Montréal

*Étalement urbain ou gentrification des banlieues? Le facteur « vie culturelle » dans les choix de localisation résidentielle en banlieue éloignée*

### **Résumé de la conférence**

En 2013, le *New York Times* a publié un article intitulé *Creating Hipsturbia* sur le soi-disant exode des *Brooklynites* trentenaires avec enfants vers une poignée de petites villes de banlieues éloignées de New York. Ces banlieues concentreraient des attributs qui ont fait de Brooklyn « l'épicentre du cool », tels que cafés, boutiques d'artisanat et activités culturelles, permettant ainsi de reproduire certains aspects de leur expérience urbaine. L'article a été vivement critiqué pour son caractère anecdotique; les scènes culturelles de certaines villes en périphérie des métropoles prospéraient bien avant que les médias ne s'emparent de ce phénomène. Il reste que cet article souligne l'importance du facteur « vie culturelle » dans les choix de localisation résidentielle des ménages.

Dans la grande région montréalaise, on observe un phénomène s'y apparentant. Certaines banlieues attirent une population aux caractéristiques des *gentrificateurs*, incluant de nombreux artistes. Très impliquée dans son milieu de vie, elle participe activement à la vie culturelle de ces banlieues éloignées, les rendant, dans une certaine mesure, non seulement autonomes de la ville-centre et de ses quartiers centraux *gentrifiés*, mais également attractives pour les résidents. Cette communication présentera les premiers résultats d'une étude exploratoire sur le facteur « vie culturelle » dans les choix de localisation résidentielle des artistes du pôle L'Assomption/Joliette, dans la région de Lanaudière.

Atelier  
*Les arts et le territoire*

Andrée FORTIN *Université Laval*  
*La vie culturelle en région : cinq modèles d'activités*

### **Résumé de la conférence**

Quelle est la vie culturelle susceptible d'attirer ou de retenir en région ? Je présenterai et discuterai cinq types d'activités culturelles. Pour chaque type, j'examinerai de quelle culture il s'agit, en scrutant son rapport au temps et à l'espace. En ce qui concerne la dimension temporelle, il faut étudier comment elle se situe face au patrimoine (rapport au passé) et à la création (rapport au futur), quel est son rapport (au présent) avec le public local ou de l'extérieur de la région. Le rapport à l'espace est abordé à travers l'ancrage dans la communauté locale et dans des réseaux artistiques nationaux ou internationaux. Cela permettra de réfléchir au caractère généralisable et soutenable à long terme de chacun des types.

### **Colloque 416**

#### ***Les enjeux sociaux de l'eau : comparaisons internationales***

Atelier  
*Les enjeux sociaux de l'eau : comparaisons internationales*

Geneviève CLOUTIER *Université Laval*, Marc-André DEMERS *CAPSA*  
*La concertation autour de la gestion intégrée de l'eau comme outil d'expérimentation de gouvernance locale : le cas du comité Rivière à Saint-Raymond (Québec)*

### **Résumé de la conférence**

Dans la gouvernance environnementale, les espaces de réflexion et d'action mettent en relation des partenaires du secteur public, avec des intervenants du milieu communautaire, du milieu des affaires, etc. pour innover et adopter de nouveaux comportements. Le terme « expérimentation » est opportun pour désigner les initiatives qui naissent sur ces nouveaux terrains. La communication propose d'explorer ce concept en l'appliquant à l'analyse de l'expérience du Comité Rivière mis en place à Saint-Raymond de Portneuf, à la suite d'une inondation sur la rivière Sainte-Anne survenue en avril 2014. Le Comité Rivière est issu d'une volonté municipale de voir les citoyens se mobiliser autour de la question des inondations ainsi que de l'objectif de l'organisme de bassin versant (OBV) local, la CAPSA, qui souhaite structurer la réflexion des acteurs locaux sur les principes de la gestion intégrée de l'eau par bassin versant (GIEBV). Le caractère expérimental de la concertation citoyenne menée par l'OBV offre-t-il un espace propice au renforcement de l'adaptation de Saint-Raymond au risque d'inondation

et aux changements climatiques? La communication donnera des éléments de réponse à partir d'une analyse a) des obstacles à la gouvernance locale de la gestion intégrée et des approches mises en œuvre pour les surpasser; b) des partenariats, des collaborations et des outils de gestion mobilisés; c) des profils d'expertise et de la nature des connaissances mobilisés.

### **Colloque 320**

#### ***La pratique de l'histoire régionale au Québec***

Atelier

*La construction de l'histoire régionale*

Dany FOUGÈRES, UQAM

*Écrire l'histoire régionale : une pratique d'emprunts?*

#### **Résumé de la conférence**

En dirigeant le projet *Histoire de Montréal et de sa région* à l'INRS, j'ai été confronté à plusieurs des interrogations que voudront soulever les participants à ce colloque. Bien que je prenne à témoin mon expérience de recherche sur la région montréalaise, cette présentation dépassera l'approche monographique proprement dite, pour aborder davantage les deux points suivants : la construction d'une histoire locale et régionale d'une part, et les matériaux de l'histoire régionale d'autre part.

L'histoire d'une région est-elle la somme d'un tout géographique dans lequel ses parties (locales) se reconnaissent comme étant « mêmes » ou plutôt le résultat d'un décompte d'expériences locales qui, les unes et les autres, dans le mouvement et les échanges, s'allient et s'affrontent, se jalouent et s'entraident? Construit-on (écrit-on) une histoire régionale à partir des faits du local ou plutôt d'un *a priori* régional et d'une identité reconnue dans lesquels on insère les éléments locaux? Aussi, l'histoire régionale est-elle une histoire aux multiples emprunts disciplinaires et théoriques, nécessairement intéressée à la quête d'objets multiformes? Est-elle uniquement une histoire de régions dites éloignées? Et surtout, est-elle d'abord une histoire territoriale, une histoire d'un milieu physique et de sa population? Les gens font-ils la région ou la région fait-elle les gens? Peut-être un peu les deux? Enfin, pourrait-on éventuellement écrire une histoire commune de l'expérience régionale?

Atelier

*Mémoires et identités régionales*

Avec la participation d'Étienne BERTHOLD (Université Laval) comme président de séance.

Participants : Euchariste MORIN Ministère de la Culture et des Communications

*L'histoire régionale construite à travers ses immeubles, ses sites, ses personnages et ses paysages patrimoniaux*

Martin TRUDEL *Corporation du moulin Légaré*, Sara LANDRY-PELLERIN *Corporation du moulin Légaré*

*Le moulin Légaré : des sources originales pour une histoire régionale*

Valérie BOURGEOIS *Boréal*, Centre d'histoire de l'industrie papetière

*Mémoires industrielles*

## **Colloque 21**

### ***Les multiples visages des jeunes dans les méthodologies de recherche***

Atelier

*À la rencontre des jeunes à toutes étapes de la recherche jusqu'à la communication des résultats.*

Julie-Anne BOUDREAU *Institut national de la recherche scientifique et*

Alexia BHÉREUR-LAGOUNARIS *Institut national de la recherche scientifique*

*Communiquer les résultats de la recherche par le jeu : une expérience avec les jeunes ayant participé aux mobilisations du printemps 2012 à Montréal*

### **Résumé de la conférence**

À partir d'une expérience en cours de production d'un jeu urbain mobile et géolocalisé, nous proposons une réflexion sur des moyens innovants de communiquer à la fois avec les jeunes qui ont participé à la collecte de données, et plus largement auprès de ceux qui seraient intéressés à connaître les résultats de la recherche. Les études montrent que le jeu a une grande portée pédagogique. Quatre-vingt-dix-sept pour cent des jeunes entre 14 et 18 ans jouent à des jeux en ligne régulièrement et utilisent ce moyen pour apprendre, interagir et socialiser. Plusieurs chercheurs et développeurs de jeu s'accordent sur les principes qu'un jeu bien fait permettrait au joueur d'acquérir un sens d'autonomie, un sentiment de compétence (ou de défi progressif et adapté au niveau du joueur) et un sens d'alliance ou de fraternité (*relatedness*). Dans notre recherche sur l'expérience des jeunes ayant participé aux mobilisations étudiantes de 2012, nous relevons plusieurs caractéristiques semblables à celle de l'expérience du jeu : le rôle de l'empowerment, le rôle de l'amitié dans la mobilisation politique ainsi que dans les raisons de l'engagement. Nous avons donc trouvé à-propos de faire vivre l'expérience de nos résultats de recherche par ce médium, d'autant plus que la cartographie des émotions dans la ville que nous avons produite à partir de nos données de recherche peut servir de base géographique au jeu urbain.

## **Colloque 616**

### ***Les récits de la prospective : design, urbanisme, littérature et art actuel***

Atelier

*Récits innovants, récits déroutants*

Franck SCHERRER, Université de Montréal

*Le cheminement du récit de fiction dans les méthodes de prospective territoriale en France : retour sur un engouement paradoxal*

### **Résumé de la conférence**

Les méthodes de prospective ont été un instrument relativement privilégiées de l'action publique et de la culture technocratique française des années 70 à aujourd'hui, d'abord auprès d'administration de mission de l'État aménageur (Datar, Commissariat au Plan...), puis des grandes entreprises publiques (RATP, SNCF...), et enfin des grandes collectivités locales, notamment régionales, en lien avec le développement de la planification stratégique urbaine des années 90-00. Au cœur de la diffusion de cet instrument, la méthode des scénarios, presque toujours accompagnée par la pratique des récits de mise en fiction des futurs possibles, a joué une place prééminente. Il y a une dimension réellement paradoxale à voir que l'on a accordé un

statut performatif à une modalité d'énonciation du réel même futur, dont le rapport à la véracité est très ambiguë, au cœur des rationalités technocratiques de la décision publique en matière d'urbanisme et d'aménagement du territoire. La communication tentera de baliser les étapes de ce cheminement paradoxal qui permet d'éclairer le rôle du récit de prospective dans ses perspectives formelles et procédurales.

Colloque 615

Développement territorial sous la loupe : ressources naturelles, gouvernance et collectivités, refonder le développement des territoires

Atelier

*Régulation juridique des ressources*

Marie-Claude PRÉMONT, École nationale d'administration publique, Marc-Urbain PROULX, Université du Québec à Chicoutimi

*Résumé non disponible*

---